



# DRULHE



Près de Montbazens, sur un plateau verdoyant où l'agriculture est omniprésente, **Drulhe**, bourg dynamique et fleuri de 434 habitants en 2013, se situe à 17 km de Villefranche de Rouergue, 24km de Decazeville et 50km de Rodez (aéroport).



Le mot « Drulhe » est l'appellation gauloise du chêne « derbos » évoquant les immenses forêts qui couvraient la région.

Drulhe a eu un prieuré de Notre Dame puis de St Privât (actuel saint patron de la paroisse) qui fut donné aux Templiers en 1166.

## SON HISTOIRE

### Bref raccourci de l'histoire de l'Ordre des Templiers



Fondé en 1119 à Jérusalem par Hugues de Payns, sous le nom de « Pauvres Chevaliers du Christ », l'Ordre militaire, religieux du Temple dont les membres – chevaliers, prêtres ou frères laïcs – s'appellent très vite « Templiers », se voue essentiellement à la protection des pèlerins en Terre Sainte. L'Ordre participe à toutes les grandes batailles livrées par les croisés en Palestine et en Espagne.

La chute de St Jean d'Acre en 1291 l'oblige à se fixer en Europe occidentale, en France notamment. Très riches, possédant d'immenses domaines dont les commanderies, les Templiers sont devenus très tôt les banquiers du Pape et des souverains. Cette situation contribue à affaiblir spirituellement l'Ordre et à alimenter les convoitises. Celles de Philippe IV le Bel s'affichent ouvertement à partir de 1307.

Désirant s'emparer des biens des Templiers, le roi de France recourt à la torture pour faire avouer à 138 chevaliers des forfaits - sodomie et sorcellerie notamment - qui sont à l'origine d'un long procès. Le Pape Clément V finit par abandonner les Templiers aux agents du roi. Entre 1307 et 1310, ceux-ci font périr nombre de chevaliers comme hérétiques ou relaps. En 1312, au Concile de Vienne, Clément V décide la suppression de l'Ordre, ce qui n'empêche pas, en 1314, le Conseil Royal de faire brûler vifs le Grand Maître Jacques de Molay et plusieurs de ses compagnons. Les biens des Templiers furent dévolus aux Hospitaliers sur l'ordre du Pape.

Les commanderies, monastères où vivaient les frères de l'Ordre en Occident, servaient de base arrière pour financer les activités en Orient et assurer le recrutement avec la formation militaire et spirituelle des frères.

Elles se trouvaient sur les chemins de St Jacques de Compostelle pour la plupart et étaient constituées à partir de donations foncières et immobilières.

## Qu'en est-il pour Drulhe ?

L'histoire raconte qu' « en 1166, Echer de Mirabel donna aux Frères du Temple la ville de Drulhe et tous ses droits tant spirituels que temporels ».

Cette commanderie, siège principal des Templiers dans l'ouest du Rouergue, devint ensuite une dépendance de la commanderie de Lacapelle-Livron. Outre la majeure partie de la paroisse de Drulhe, grâce à des dons, les Templiers possédaient des dépendances à Maleville, Villeneuve, St Igest, Salle Courbatiers et Villefranche de Rouergue.

La commanderie de Drulhe proprement dite était un complexe fortifié entouré de fossés et de murs, qui comprenait le château, l'église, des granges et des écuries.

Il ne reste actuellement que quelques ruines. S. de Maleville fut le premier commandeur de la Maison du Temple de Drulhe.

Après la suppression de l'Ordre des Templiers, la commanderie devint l'apanage de l'Ordre des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem.



## PATRIMOINE

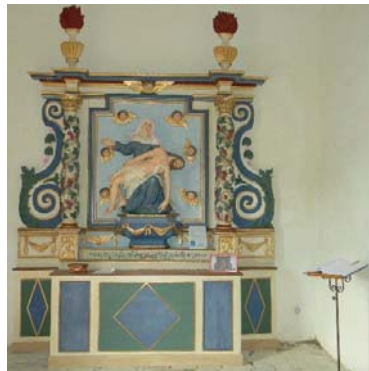


**La Tour.** De la richesse des Templiers, il ne reste à Drulhe qu'une tour datant du 12<sup>e</sup> siècle située en face de l'ancienne ferronnerie. On peut également voir à cet endroit la plaque des templiers.

De cette tour, il semblerait qu'il y est l'entrée d'un souterrain, celui-ci aboutirait dans les bois du Touzou, au Rocher de la Porte. Afin de vérifier cette légende l'Association « Drulhe sur les chemins des Templiers » a prévu un prochain forage.



**L'église de Drulhe** fut construite par les Templiers ; à l'intérieur, au sommet des voûtes, on distingue leur croix. On peut y voir également une piéta gothique et à l'extérieur deux pierres sculptées sur une façade. Contre le mur de l'église, un puits médiéval porte l'empreinte des cordes dans la pierre.



**La Chapelle Notre Dame de la Pitié** à deux cent mètres du village, aurait été construite en accomplissement d'un vœu, en temps de peste au 15<sup>e</sup> siècle.

Elle a été restaurée par l'Association « Drulhe, son histoire sur le chemin des Templiers » il y a une dizaine d'année ainsi que son retable sculpté datant du 17<sup>e</sup> siècle. Un arboretum a été planté autour avec la participation de l'école du village.



**La Chapelle Notre Dame des Sept Douleurs**, fut érigée pour demander la guérison des « douleurs ». La légende veut que Jean Foissac, qui souffrait d'une tumeur à la jambe, fasse le vœu de faire construire une chapelle s'il guérissait.

Il pria la vierge et fut exaucé, mais il oublia sa promesse.

Dans les années qui suivirent, il fut accablé à 7 reprises par de très grandes douleurs. Il n'hésita pas alors à construire une petite chapelle.

Les pèlerins y affluèrent en nombre (plus d'un millier en 1893), ce qui l'incita à édifier un second sanctuaire dans lequel il serait enterré.

A la suite de désordres, l'évêque de Rodez interdit le pèlerinage mais celui-ci reprit quelques années plus tard.

Aux alentours du village on trouve de nombreux pigeonniers sur les maisons, notamment près du lac de La Bruguie, où se situe une maison bourgeoise et un pigeonnier typiques de l'architecture de la région.



## SOURCES

- \* *Mairie de Drulhe*
- \* *Association Drulhe sur les chemins des Templiers*
- \* *« Montbazens. Al canton » de Christian-Pierre Bedel*



## Circuit de randonnée

« *Sur les traces des Templiers* »  
(topo guide en vente à l'Office de Tourisme  
du Plateau de Montbazens)



## Office de Tourisme du Plateau de Montbazens

43, avenue du Ségala - 12220 Montbazens

Tél. 05.65.63.77.94 Fax. 05.65.80.44.77

Mail : [ot@plateau-de-montbazens.com](mailto:ot@plateau-de-montbazens.com)

**AVEYRON**  
VIVRE VRAI